

## Retour aux sources, acte 6 : les sources de la vallée du Kerkebeek et du Hollebeek

Compte-rendu de l'activité du mardi 28 mai 2019

### La vallée du Kerkebeek

L'école 'La Source', située à la rue du Doolegt à Evere, rappelle probablement l'existence d'une source aujourd'hui disparue qui se trouvait à quelques mètres à peine de l'établissement scolaire, au croisement de la rue de la Marne et de la rue du Doolegt. Cette source portait le nom de '**Den Blauwen Bak**' (le 'Bassin Bleu' en français), en raison du réceptacle en pierre bleue qui collectait l'eau sortant de terre, qui était lui-même protégé par une niche maçonnée ayant l'aspect d'une chapelle. Les habitants d'Evere venaient puiser cette eau limpide et y laver leurs légumes. Malheureusement, en 1904, la niche sera détruite pour faire place à un mur épais afin d'empêcher l'affaissement du talus. La source continuera de couler, mais de façon plus discrète via une ouverture faite dans le bas du mur, avant d'être finalement enterrée. Y a-t-il encore de l'eau qui arrive au pied de ce mur, sous le bitume ? Si oui, pourrait-on la voir rejaillir un jour à cet endroit ?



Dans la descente qui mène à la mare du Doolegt, on peut observer que la nappe d'eau souterraine affleure encore en plusieurs endroits. Ces eaux de suintement sont d'ailleurs collectées par une rigole qui suit le chemin. La mare du **Doolegt** est quant à elle alimentée par la **source** du même nom, qui apparaît au pied d'un muret, dans une petite zone boisée. Si à l'origine cette eau continuait son parcours à l'air libre pour rejoindre le Kerkebeek, aujourd'hui elle disparaît à la sortie de la mare, dans un égout où elle se mélange aux eaux usées qui sont amenées à une station d'épuration. Il n'est évidemment pas idéal que ces eaux claires rejoignent le collecteur, qu'elles encombrant inutilement. Une solution pourrait-elle être envisagée pour que ces eaux poursuivent leur parcours à l'air libre,



vers le parc du Bon Pasteur pour ensuite rejoindre la réserve naturelle du Moeraske où s'écoule le Kerkebeek, et ce via l'aménagement d'une 'nouvelle rivière urbaine' ? Les deux voiries et le relief sont évidemment des obstacles qu'il faut pouvoir franchir.

Quand on aborde le thème des eaux souterraines au parc du Bon Pasteur et au Moeraske, difficile de ne pas rappeler que cette zone fut longtemps utilisée comme décharge, dont les déchets comblèrent une partie du relief marécageux d'origine. Ces déchets sont toujours là, recouverts par une couche de terre sur laquelle la nature a repris ses droits, et continuent de souiller l'eau de pluie qui s'infiltré sur ce plateau, et donc la nappe aquifère que ces eaux alimentent.

Pour atteindre la **source du Kerkebeek**, il faut emprunter un étroit sentier à travers bois. Sur le trajet, des sources discrètes apparaissent çà et là, reconnaissables à la petite dépression qu'elles ont creusée sur le flanc abrupt de cette vallée et au petit filet d'eau qui s'écoule ensuite. La source du Kerkebeek se situe en contrebas d'un ancien château d'eau de la SNCB, désaffecté depuis de longues années. Un aménagement en pierres et une retenue mettent en valeur l'eau de cette source. On peut également y observer le sable clair que l'eau sortant de terre a emporté avec elle, après être passée par le sous-sol de ce relief constitué en partie de sables



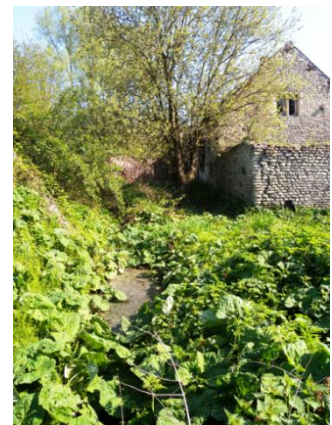
bruxelliens. Le Kerkebeek passe à quelques mètres de la source. Si à l'origine ce ruisseau s'écoulait en direction du nord, il prend maintenant la direction opposée, vers le sud, et ce suite à des travaux effectués dans le courant du 20<sup>ème</sup> siècle. Il rejoint une conduite (où s'écoulent des eaux du Maelbeek) qui aboutit finalement dans la Senne.

Le Kerkebeek, 'ruisseau de l'Eglise' en français, devrait-il son nom à la présence de l'église paroissiale Saint-Vincent toute proche ? Le saint-patron d'Evere pourrait en tout cas avoir donné son nom à une source, puisqu'un sentier des environs aujourd'hui disparu portait jadis le nom de 'Sint Vincent Borrewegel' ('borre' signifiant 'source'). La plupart des villages possédaient d'ailleurs une source consacrée à un saint-patron. Pensons à la source Sainte-Anne à Laeken et à la source Saint-Landry à Neder-Over-Heembeek, qui existent toujours, ou encore à la source Saint-Guidon engloutie dans les années 60 ou 70, mais dont les anciens anderlechtois se souviennent encore.

### La vallée du Hollebeek

La **source du Beemdgracht** est proche de la source du Kerkebeek, toujours dans les environs du château d'eau. Elle alimente un autre ruisseau, le Beemdgracht, qui s'écoule dans la direction opposée. Ce cours d'eau voûté sur sa seconde moitié se jette dans le Leibeek, ruisseau qui traverse, en souterrain, le site de la gare de Schaerbeek-Formation.

A proximité du centre de la commune de Haren, un autre affluent du Leibeek, le Ganzenweidebeek ('ruisseau du Pré aux oies' en français), longe de façon rectiligne les voies ferrées, en bordure de la gare de Schaerbeek-Formation. Un sentier permet d'ailleurs de le suivre et d'approcher des sources situées le plus en amont\*. La **source principale du Ganzenweidebeek** est localisée à l'arrière d'un bâtiment emblématique d'Haren, le Castrum (déjà mentionné au 14<sup>ème</sup> siècle), une ancienne ferme que domine l'impressionnante tour porche du 15<sup>ème</sup> siècle. Si il existe une rue du Pré aux Oies (Ganzenweidestraat) à Haren, sur une carte du 19<sup>ème</sup> siècle, seul le Beemdgracht apparait à cet endroit. Ni le Leibeek, ni le Ganzenweidebeek n'y sont mentionnés. S'agissait-il de ruisseaux trop insignifiants pour être signalés ? Il est également possible que ces deux cours d'eau aient été aménagés au 20<sup>ème</sup> siècle, lors de la construction de la gare de Schaerbeek-Formation.



En 2018, la **source du Keelbeek** jaillissait encore au cœur d'une importante zone colonisée par une abondante végétation, où elle formait une vaste zone humide. Une partie de son eau s'écoulait ensuite sur la rue du Witloof, dont le nom rappelle une ancienne exploitation de chicons à cet endroit. Malheureusement, il y a quelques mois, cette nature a été supprimée d'un coup de pelle mécanique suite au démarrage du chantier de la prison. Une partie de l'eau de la source et de la nappe d'eau souterraine est désormais envoyée vers la Woluwe via une conduite, tandis que l'autre partie est dirigée vers un petit chenal artificiel dans le bas du site, qui poursuit son parcours sous terre pour rejoindre le Hollebeek. Ne serait-il pas envisageable que toute cette eau s'écoule à l'air libre vers le Hollebeek, dans un lit aménagé le long de la rue du Witloof ? Le cours du Keelbeek serait à nouveau visible de tous, et viendrait améliorer le cadre de vie des habitants dans ce quartier en pleine mutation.

Le **Hollebeek**, qui reçoit encore des eaux de sources du Keelbeek, s'écoule à ciel ouvert le long de la rue du Dobbelenberg à Haren où un tronçon de son lit a été remis à l'air libre en 2015 par Bruxelles Environnement. Si le lit de ce tronçon est en béton, c'est pour éviter que l'eau du ruisseau ne soit contaminée par une pollution historique présente dans le sol, causée par une ancienne entreprise de peinture. Le Hollebeek termine une partie de son parcours en souterrain et est rejoint par le Leibeek, juste avant la station d'épuration de Bruxelles-Nord, où ses eaux claires se jettent à l'air libre dans la Senne, ... rivière où les poissons sont de retour depuis quelques années, grâce aux efforts d'épuration des eaux usées.



*\* Au cours de la visite, Laurent Moulin du collectif 'Brektabeen' a proposé de nous faire visiter ces sources du Ganzenweidebeek à l'occasion d'une prochaine promenade.*

Nos remerciements aux intervenants :

- Laurent Moulin (collectif Haren, Keelbeek libre et Brektabeen) pour les informations sur le Castrum, l'eau et les sources à Haren et au Keelbeek.
- Hans Welens : initiateur du 'projet sources'.
- Guillaume de Wouters : guide pour Coordination Senne.
- Arnout Francois (Bruxelles Environnement) pour les informations sur le Hollebeek et le Keelbeek.

Copyright photos :

- Carte postale 'Den Blauwen Bak' : 'Evere in oude prentkaarten' / 'Evere en cartes postales anciennes' de/van Pieter Cnops, Europese Bibliotheek, Zaltbommel, 1972.
- Photos des sources du Doolegt, du Kerkebeek et du Keelbeek : Hans Welens